

MESSAGE DE LA PRÉSIDENTENCE DE L'INTERRÉGION

Livrer notre cœur à Dieu

Par Carl B. Cook

Président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est



Carl B. Cook

Quand j'étais jeune, j'ai développé un grand amour pour les chevaux, et au fil des ans j'ai continué à les aimer. J'ai appris beaucoup de choses sur la vie en observant et en passant du temps avec ces animaux merveilleux.

J'ai tiré une leçon importante de mon cheval Stubby en ce qui concerne le miracle du changement. Lorsque nous avons d'abord acquis Stubby, il faisait partie d'une entente que nous avons conclue afin d'acquérir un autre cheval. Le propriétaire de Stubby cherchait une occasion pour s'en débarrasser. Stubby était un animal fort, têtu, odieux qui faisait constamment des caprices et causait des problèmes avec les autres chevaux. A cause du nombre limité de chevaux que nous avions, je finissais par faire l'équitation avec Stubby lors de nos promenades familiales à cheval. Par défaut il est devenu mon cheval. J'ai décidé de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour aider Stubby à améliorer sa conduite malgré sa résistance.

Je punissais Stubby pour une mauvaise conduite et le récompensais pour une bonne conduite. Je faisais de l'équitation avec lui côte à côte avec nos sages chevaux. J'ai fréquemment fait de l'équitation avec lui et je le gâtai et le frottai souvent. Avec le temps, après plusieurs équitations et quelque peu à ma surprise, Stubby a commencé à s'attendrir. Il se soumettait plus facilement à la selle et à la

bride et était moins déterminé à agir à sa guise. Il semblait même aimer le temps qu'on passait ensemble. Il m'a permis de le contrôler sans résister.

Comme le tempérament de Stubby s'améliorait, il est finalement devenu mon cheval de prédilection. Il était énergique et avait une bonne endurance. Il n'était pas du tout hésitant ou peureux dans les situations difficiles. Il aimait être en tête dans un groupe de chevaux et il n'avait pas besoin qu'on le presse. Pendant une période de 10 à 15 ans, Stubby s'est transformé en un cheval de tête exceptionnel, et j'étais très reconnaissant que je ne l'avais pas abandonné au cours de ces premières années difficiles. Il a fait un tel retournement que nous l'avons ensuite nommé Spinner.

Désormais, lorsque je vais au pâturage, Spinner vient vite vers moi. Il me reconnaît et désire me faire plaisir. Il répond aux ordres les plus délicats et à vrai dire il montre l'exemple pour

nos autres chevaux. Je peux facilement faire de l'équitation avec lui sans une selle ou un mors dans sa bouche. Nous avons passé de nombreuses heures agréables ensemble. Il est très doux et il est devenu le cheval préféré de nos petits-enfants.

Spinner a subi un changement majeur ou une importante transformation, mais il a fallu du temps, de la patience, et beaucoup de travail. A travers ce processus de changement, la vie de Spinner s'est énormément améliorée, de même que la mienne ! Si les Écritures s'appliquaient aux chevaux, je dirais qu'un « grand changement s'est produit en [lui] ... de sorte qu'il [n'a] plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien » (Mosiah 5:2).

De façon beaucoup plus concrète, on nous exhorte à changer, à nous soumettre à Dieu, notre Maître (voir Jacques 4:7). Lorsque nous le faisons, nous sommes bénis. « Car l'homme



Photo du frère Cook avec ses petits-enfants et Spinner



**Jésus a soumis sa
volonté à son Père.**

naturel est ennemi de Dieu, et l'est depuis la chute d'Adam, et le sera pour toujours et à jamais, à moins qu'il ne se rende aux persuasions de l'Esprit-Saint, et ne se dépouille de l'homme naturel, et ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et ne devienne semblable à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à toute chose que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père » (Mosiah 3:19).

Le président Ezra Taft Benson (1899-1994) a décrit les bénédictions qui viennent vers nous lorsque nous nous soumettons à Dieu, « Les hommes et les femmes qui tournent leur vie vers Dieu découvriront qu'il peut faire beaucoup plus de leur vie qu'ils ne le peuvent. Il approfondira leurs joies, élargira leur vision, vivifiera

leurs esprits, fortifiera leurs muscles, remontera leur moral, multipliera leurs bénédictions, augmentera leurs opportunités, reconfortera leurs âmes, rassemblera des amis, et répandra la paix. Quiconque perdra sa vie au service de Dieu aura la vie éternelle » (Ezra Taft Benson, « Jésus-Christ, Dons et attentes », *Ensign*, décembre 1988).

Cela requiert un effort quotidien précis pour harmoniser nos désirs avec les désirs de Dieu. Nos intérêts personnels peuvent nous distraire et nous éloigner de lui. Notre orgueil personnel peut être un grand obstacle dans notre progression. Il peut être difficile de changer et nous pouvons être découragé lorsque cela dure plus longtemps que nous n'aurions souhaité, mais lorsque nous soumettons notre volonté à Dieu, exerçons la foi en lui, nous repentons de nos péchés, et faisons tout ce qui est

en notre pouvoir pour changer, nous pouvons être béni à travers le pouvoir de Jésus-Christ et son expiation. Nous pouvons changer et progresser. Nous pouvons trouver la paix, le bonheur, et la réussite dans la vie.

Jésus-Christ était le parfait exemple de soumission de sa volonté à celle du Père. Son seul désir dans la vie était d'accomplir le plan de Dieu. La volonté de Dieu était sa volonté. L'oeuvre de Dieu était son oeuvre. Ils étaient un. Même lorsqu'il était confronté à faire le sacrifice ultime, Jésus a soumis sa volonté à son Père en disant, « ... que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne » (Luc 22:42).

Puissions-nous livrer notre cœur à Dieu, l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, et de tout notre esprit, et recevoir les bénédictions qui en découlent. Puissions-nous nous souvenir que changer nos habitudes et notre nature pourrait prendre plus de temps que nous n'aurions souhaité, mais ça peut se faire si nous persévérons et endurons. Avec l'aide de Dieu et par le pouvoir de Jésus-Christ et son expiation, nous pouvons devenir tout ce qu'il désire que nous devenions. Nous pouvons bien sûr changer et progresser (voir Philippiens 4:13). ■



President Ezra Taft Benson (1899–1994) a dit, « Lorsque l'obéissance cesse de nous irriter et devient notre quête, c'est le moment où Dieu nous

dote de puissance » (cité dans le discours de Donald L. Staheli, « L'obéissance, Le grand défi de la vie, » *L'Étoile*, juillet 1998, p. 94-95).



Neal A. Maxwell (1926-2004) a enseigné, « La soumission de notre volonté est en fait la seule chose personnelle que nous ayons à déposer

sur l'autel de Dieu. Les nombreuses autres choses dont nous faisons 'don' ... sont en fait des choses qu'il nous a déjà données ou prêtées.

Cependant quand vous et moi nous nous soumettons en permettant que notre volonté individuelle soit absorbée dans celle de Dieu, alors nous lui donnons réellement quelque chose ! C'est en fait le seul bien qui nous appartienne que nous puissions lui donner » ! (Neal A. Maxwell, « Absorbée dans la volonté du Père, » *Ensign*, November 1995, 22 ; conférence générale d'octobre 1995).

DIRIGEANTS LOCAUX DE LA PRÊTRISE

Nous Sommes Tous des Pionniers

Par **Eustache M. Ilunga**
Président de pieu en RDC

Cette année en République Démocratique du Congo, l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours célèbre les 30 ans de son existence dans notre pays. Il est impossible de célébrer cette date sans penser aux nombreuses personnes qui ont posé les fondements pour que l'Eglise s'établisse et se répande dans notre pays, apportant des bénédictions de l'Évangile aux nombreuses personnes et familles. Ce qui arrive aujourd'hui est le fruit de sacrifices de ces frères et sœurs, vivants et morts, et le résultat de leur foi au Seigneur et amour pour des générations futures.

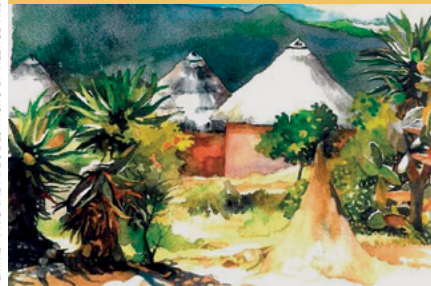
Dans le *Liahona* de Juillet 2013, dans un message intitulé « Le monde a besoin des pionniers aujourd'hui » le Président Monson a dit : « Un dictionnaire définit un pionnier comme 'quelqu'un qui marche devant pour préparer et ouvrir la voie que d'autres vont suivre.' Pouvons-nous trouver le courage et la détermination qui ont caractérisé les pionniers d'une génération antérieure ? Pouvons-nous, vous et moi, être vraiment des pionniers ? Je sais que nous le pouvons. Oh, comme le monde a besoin de pionniers aujourd'hui ! »

Il y a quelques années je vivais avec mes grands-parents et avec eux j'ai appris à aimer le travail de champs. Chaque fois que je devais aller au champ, nous nous levions le matin vers 5h pour profiter de la fraîcheur de la brise matinale afin d'avoir suffisamment de force pour parcourir

la distance d'une heure à une heure et demi qui nous menait au champ. Plusieurs fois il nous est arrivé d'être les premiers à passer dans le sentier et je remarquais que ma grand-mère secouait les herbes qui jonchaient le petit sentier pour faire tomber la rosée. Nous arrivions au champ mouillés de la rosée. Quand je lui avais demandé pourquoi elle le faisait ; elle m'avait



« ... je vivais avec mes grands-parents et avec eux j'ai appris à aimer le travail de champs. »



FEMME AFRICAINE AVEC DES FRUITS ET VILLAGE TRIBAL PAR MARGARET BLAKE



Président
Eustache M. Ilunga

dit : cette rosée est gênante car elle vous mouille et peut vous donner le frisson. Je le fais donc pour que ceux qui passent sur ce sentier après moi soient à l'aise et épargnés de ce gêne. Ce que ma grand-mère faisait était un travail de pionnier, elle préparait la voie pour d'autres.

Je suis reconnaissant aux nombreuses personnes qui ont préparé la voie pour moi. Je pense à ma mère Francisca Ngoy Banza qui, bien que n'étant pas membre de l'Eglise, m'a enseigné des principes qui m'ont préparé à accepter facilement et vivre les principes de l'Évangile. Elle est une pionnière. Je pense aussi à mon oncle paternel, Polydor Ngoy Mbuyu, qui a été le premier membre de l'Eglise de notre famille, et qui m'a invité pour la première fois à l'Eglise et a préparé mon cœur et mon esprit à comprendre et accepter les enseignements de l'Eglise donnés par les missionnaires. Ma rencontre avec les missionnaires de district à l'époque a été rapide et facile car mon oncle avait déjà préparé le chemin. Bien qu'étant décédé, je peux facilement entendre son témoignage résonner dans mon esprit, alors que je n'étais pas encore membre : « Ces choses sont vraies ». J'ai suivi son chemin.

Dans notre pays où l'Eglise est encore jeune, beaucoup de membres de l'Eglise sont de la première génération et donc des pionniers. Leur foi et leur engagement serviront d'exemple pour des générations futures. Aussi que l'on soit de la première génération ou pas, tout le monde peut être pionnier lorsqu'il montre le chemin et est une lumière pour ceux qui le suivent.

En étudiant l'histoire des pionniers, quels qu'ils soient, et en observant leur vie, j'ai noté quelques caractéristiques

communes qui nous qualifient à répondre à l'appel du Président Monson que le monde a besoin des pionniers aujourd'hui. Il s'agit notamment :

- *L'amour pour le Seigneur et son œuvre* qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle des hommes. Lorsque nous comprenons cela, nous faisons ce qui est nécessaire pour faciliter son œuvre à progresser jusqu'à remplir toute la terre.
- *L'amour pour les autres* nous motive à leur tracer le chemin. Nous devenons moins égoïstes en concentrant nos efforts sur les besoins des autres qui viendront après nous.
- *L'esprit de sacrifice* qui nous inspire à donner tout ce que le Seigneur exige de nous pour préparer le chemin pour les générations à venir.
- *L'obéissance aux prophètes* et ceux que le Seigneur a mis pour nous diriger et parfois sans savoir la raison : comme les premiers pionniers, nous suivons la voie et la voix de nos prophètes modernes même lorsque cela ne concorde pas avec notre raison, nos traditions et nos cultures sachant que le Seigneur ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes (Amos 3:7).
- *Le courage d'avancer* même lorsque les choses deviennent difficiles car être le premier membre de l'Eglise exige du courage pour faire face aux incompréhensions, à l'oppression et parfois à la moquerie qui viennent des autres et même de personnes proches comme les membres de notre famille.
- *La foi et l'espérance* : C'est la foi dans les choses que nous ne voyons pas. J'imagine que les pionniers des

premiers temps ne pouvaient pas imaginer ce que serait l'Eglise telle que nous la connaissons aujourd'hui. A la foi il faut joindre l'espérance que notre foi et nos efforts apporteront des bénédictions aux générations futures.

- *Le témoignage de l'Évangile de Jésus-Christ*, qui nous soutiendra dans les moments difficiles et lorsque notre foi sera mise à l'épreuve.

Ces traits et bien d'autres sont ceux qui ont caractérisé les pionniers

fidèles et nous rendront nous-mêmes des pionniers. Je rencontre chaque jour des membres de l'Eglise qui sont chassés de leurs foyers, ont perdu leur mariage, ont perdu un emploi ou d'autres privilèges à cause de leur appartenance à l'Eglise. Toutes ces personnes sont des pionniers d'aujourd'hui et je pense que le Seigneur s'adressait à eux lorsqu'il a dit « C'est pourquoi, ne vous laissez pas de bien faire, car vous posez les fondements d'une grande œuvre... » (D&A 64:33). ■

Ouverture de chantier du temple de Kinshasa

Par T. Ruth Randall

Quatre ans après son annonce, les dirigeants de l'Eglise ont voyagé pour Kinshasa en République Démocratique du Congo (RDC) pour effectuer la très attendue ouverture de chantier de ce qui doit devenir un temple sacré bâti dans ce pays. Jean-Claude Mabaya, membre du troisième collège des soixante-dix et qui est

originaire de la RDC, était chargé de superviser la manifestation. Il a décrit le privilège que c'était de jouer un rôle clé dans une manifestation d'une si grande importance.

« En recevant personnellement la charge de coordonner et d'organiser la cérémonie d'ouverture de chantier du temple de Kinshasa, ma joie était si

Photo de l'architecture du temple de Kinshasa





Retournement cérémonial du sol par deux groupes

grande car j'avais reçu la responsabilité de poser les bases d'une fondation qui serait une source de bénédictions dans la vie de plusieurs générations des personnes, » a-t-il dit. Malgré la chaleur ardente, les saints de partout dans ce pays se sont joints aux dirigeants municipaux en participant à la cérémonie et en célébrant son importance.

Le frère Mabaya a dit que les saints dans cette région se préparaient pour cela en intensifiant leurs efforts pour l'histoire familiale. « Le temple de Kinshasa fut annoncé par le prophète Thomas Monson en 2011, » a dit le frère Mabaya. « Depuis ce temps, les saints de la République Démocratique du Congo et de toute la région ont

attiré le temple plus proche d'eux en participant activement à l'histoire familiale. Ils ont envoyé plus de noms au temple qu'ils ne l'avaient fait des années auparavant pour montrer qu'ils peuvent assurer l'autonomie du temple de Kinshasa. »

Une sœur qui a assisté à l'ouverture du chantier a fait remarquer : « Désormais, ma vie sera plus heureuse qu'elle ne l'a été depuis mes cinquante d'années passées puisque le temple m'apportera plus de paix, de sécurité spirituelle et de l'assurance dans cette vie et dans celle de l'au-delà. » Le frère Mabaya partage les mêmes sentiments que la sœur : « Aussi pour moi-même, le temple apporte dans la vie de ceux qui le fréquentent

et respectent ses alliances une stabilité personnelle et familiale, » a-t-il dit. « Le pays sera également béni. »

Au cours de son allocution à l'ouverture du chantier, Neil L. Andersen du collège des Douze apôtres a dit que l'événement serait une journée dont on se souviendra longtemps dans le pays. « Cette sainte maison bénira également le pays et le peuple qui l'entoure, qu'ils soient membres ou non membres de l'Église. Elle sera une lumière sur la colline, et la gloire du Seigneur sera sur elle, » a-t-il dit. Il a reconnu la bonté du peuple d'Afrique, en déclarant : « Ils sont un peuple spirituel. Ils ont confiance en Dieu et ils le prient. Notre Père céleste aime ses fils et ses filles ici, et il répond à leurs prières. » ■



La chorale des hommes chante lors de la cérémonie



Neil L. Andersen et sa femme, Kathy ; Jean Mabaya ; Carl B. Cook et Soeur Cook ; et Kevin S. Hamilton et Soeur Hamilton



Les saints se sont rassemblés pour l'ouverture de chantier

Ouverture de chantier du temple de Durban : Simplifier et garder sacrées les choses

Par Desiree van Schalkwyk

Le 9 avril 2016, quelques centaines de personnes ont accompagné les membres de la présidence de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, les frères Cook, Hamilton et Ellis, sur le chemin menant au site du temple de Durban en Afrique du Sud pour assister à la cérémonie d'ouverture de chantier. Elles étaient arrivées très tôt et le frère Cook se rappelle combien il était surpris que ce n'était pas seulement l'endroit mais aussi le peuple qui, grâce à leur préparation et leur foi, avaient apporté avec eux l'Esprit qui avait une influence durable sur tout le monde.

Frère Hamilton, conseiller dans la présidence de l'interrégion, se rappelle ses impressions pendant qu'il était assis, « C'est un site magnifique. Il était paisible. L'air était chaud. Il y avait du calme. » Le site est sur une colline qui surplombe la province septentrionale du KwaZulu-Natal, où la nature abonde dans toute sa gloire.

Frère Ellis, lui aussi conseiller dans la présidence de l'interrégion, a dit qu'il était « également impressionné » par l'endroit. « Vous savez, les sites pour les temples sont choisis par le prophète, » a-t-il dit. « Et c'est facile de voir la sagesse du Seigneur et Son prophète dans le choix de ce site. Ce sera un site magnifique. Mais aussi il sera une lumière sur la colline, pour le peuple de Durban. »

Frère Hamilton a dit : « Notre Père céleste est conscient de ses enfants ici en Afrique. L'annonce du temple d'Harare au Zimbabwe, l'ouverture de chantier pour Kinshasa et l'ouverture de chantier pour Durban, tout cela [en moins de] trente jours, me montre que notre Père céleste aime ses enfants et il connaît ses enfants en Afrique. »

Lorsqu'on lui a demandé quel conseil il donnerait aux saints pour être préparés pour la consécration du temple, il a dit, « Il y a deux conseils. L'un est pratique – faites votre œuvre

d'histoire familiale. L'autre est spirituel – nos cœurs doivent se tourner vers le temple. Nous devons créer un foyer digne du temple, où l'esprit du Seigneur peut demeurer. »

Ancien membre de la présidence de pieu de Durban, frère Colin Wilford, dans son allocution lors de l'ouverture de chantier, s'est rappelé la prophétie faite par Gordon B. Hinckley (1910-2008) il y a vingt ans, que les membres de l'Église continueraient d'augmenter à Durban.

Conscient de nos vies

Membre du Parlement et fondateur du Inkatha Freedom Party, le prince Mangosuthu Buthelezi a assisté à l'ouverture de chantier en tant qu'invité d'honneur. Dans son discours, il a fait remarquer : « La présence de ce temple incitera ceux qui sont en dehors de l'Église à poser des questions sur leur foi en quoi ils croient. Pour ceux qui sont dans l'Église, ce sera un endroit où les mariages et les familles peuvent être scellés, les baptêmes effectués, et la connaissance enrichie. Ce sera un rappel envers tous d'être conscient du type de vie que nous menons. »

Il a poursuivi : « Je vous souhaite bonne chance comme vous construisez le temple de Durban, dans l'espoir que les principes de vie morale, d'engagement et des valeurs familiales se renforceront en Afrique du Sud. »

Frère Cook, président de l'interrégion d'Afrique du Sud-est, a dit qu'il a foi que le temple servira de



Invité d'honneur, le prince Mangosuthu Buthelezi



Photo du temple projeté



L'ouverture de chantier à Durban



catalyseur pour que les membres s'épanouissent dans leur engagement envers le Seigneur. Il est convaincu qu'ils deviendront plus autonomes et

fourniront suffisamment de servants des ordonnances même si présentement il n'y a que deux pieux dans la région. Il a vu les membres s'engager à faire plus, à obtenir leurs recommandations à l'usage du temple, à servir dans le temple et à accueillir les membres qui viennent au temple.

Lorsqu'il visitait le site environ trois ou quatre semaines avant et en préparation de la cérémonie d'ouverture de chantier, le frère Cook se souvient des impressions qu'il a reçues de « simplifier et de garder sacrées les choses ».

Il a ajouté qu'il a entendu l'invitation des dirigeants de l'Eglise et spécialement du frère Bednar, de simplifier et de garder pures les choses. Il n'y a rien de plus simple et de plus pure que les ordonnances du temple. Lorsque nous faisons les choses que notre Père céleste veut qu'on fasse, nous serons purifiés et sanctifiés lorsque nous nous rendons au temple plus fréquemment. Là, on nous enseignera dans la simplicité et la pureté. Nous serons en mesure d'apprendre la volonté de Dieu.

Dans les mots du frère Cook, « Ainsi, les temples changent tout. Ils changent la vie des gens, ils changent l'Eglise et ils changeront Durban et l'Afrique du Sud. » ■

Un jour nouveau pour le Zimbabwe

Par Sibusiso Menzelwa

Les cœurs des frères et soeurs Zimbabweens ont été réchauffés d'une façon qu'ils ne peuvent expliquer. Cela fait suite à l'annonce par Thomas S. Monson lors de la conférence générale d'avril que le tout premier temple des Saints des Derniers Jours au Zimbabwe sera construit dans sa capitale, Harare. La nouvelle a suscité beaucoup d'impatience parmi les membres Zimbabweens partout dans le monde.

Walter Chatora, un soixante-dix d'interrégion originaire du Zimbabwe, était dans le centre de conférence à Salt Lake City au moment de l'annonce. « Ce n'est



Frère Walter Chatora

pas facile d'expliquer les sentiments – quelle joie ! C'était exaltant d'entendre le prophète dire, 'Harare, Zimbabwe,' » a-t-il dit. « Comme j'étais assis là dans le centre de conférence, pendant un moment je n'ai pas su me concentrer car j'étais submergé de joie. J'étais absolument convaincu que le Zimbabwe ne sera plus jamais le même. »

Peu de temps après l'annonce, le frère Chatora a reçu une « multitude des messages » venant des saints au Zimbabwe. « On pouvait sentir la jubilation sur le terrain. C'est un jour nouveau pour le Zimbabwe ! » a-t-il dit.

Courage Mlilo, un membre d'Harare, ne pouvait pas contenir sa joie. « Les gens ont été si patients pendant très



Photo du président Carl B. Cook en train de saluer les saints lors de l'ouverture de chantier

longtemps en dépit de toutes les difficultés que le pays a connu, tel qu'avoir une mauvaise économie, » a dit Courage. « Je suis vraiment reconnaissant parce que maintenant nous allons aussi bénéficier des miséricordes de notre Père céleste à un plus haut niveau. C'est la plus grande bénédiction que nous ayons reçue en tant que pays, » a-t-il dit.

Loretta Kumire a dit qu'elle s'est sentie bénie et contente que le Père céleste ait béni son pays. « Cela m'a poussé à réaliser combien le Seigneur veille continuellement sur ses enfants, » a dit Loretta. « Toute cette expérience et l'annonce m'ont poussée à me souvenir de l'écriture dans 1 Corinthiens 2:9 que voici 'ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.' » Elle a aussi ajouté que la nouvelle est arrivée plus tôt que prévu. « J'ai toujours su que nous serions dotés d'un temple au Zimbabwe mais je ne savais pas que ça irait si vite, » a-t-elle dit.

Traduire les ordonnances du temple en langue Shona

Dorothy Tembo, une membre d'origine Zimbabwéenne qui vit actuellement en Afrique du sud, croit que les préparatifs pour ce jour ont commencé en 2010 lorsque les membres du Zimbabwe ont aidé à traduire les documentations de l'Eglise dans leur langue natale, le Shona.

« J'étais l'une des personnes qui avaient traduit le Livre de Mormon en Shona et aidé à mettre la documentation en ligne afin qu'elle soit accessible à de nombreuses autres personnes, » a



Photo du président Monson à la conférence des SDJ d'avril 2016 au cours de laquelle il a annoncé un nouveau temple à Harare, au Zimbabwe

dit Dorothy. Au cours de cette même année, ils ont aussi traduit les ordonnances du temple, bien qu'il n'y avait aucun temple dans le pays. « Notre Père céleste était en train de tester notre foi car on avait demandé à moi et mon équipe de traduire les ordonnances du temple en Shona, » a-t-elle dit.

Changer la vie des saints

Frère Chatora a dit qu'un nouveau temple au Zimbabwe voudrait dire que les membres locaux pourraient se rendre au temple plus fréquemment.

Nigel Blessings Ndlovu, qui vit à Bulawayo, a dit : « J'aime beaucoup le temple et je prends toujours soin d'aller au temple à Johannesburg au moins une fois par an. Maintenant, cela appartiendra au passé car un temple sera maintenant juste à côté. Au lieu d'un

voyage de 12 heures en voiture, cela prendra seulement quatre heures pour arriver au temple, et cela voudra dire qu'au lieu d'un voyage au temple par an, maintenant je serai en mesure d'y aller même deux fois par mois ! » Nigel a dit qu'il se préparerait pour l'événement spécial en continuant à adorer dans le temple de Johannesburg et en restant digne de détenir une recommandation à l'usage du temple valide.

Selon les documents de l'histoire de l'Eglise, l'Eglise était reconnue pour la première fois au Zimbabwe en 1950. Cependant, les missionnaires et les dirigeants de l'Eglise ont commencé à visiter le pays dès 1930. En 1987, l'Eglise a ouvert sa première mission dans la capitale et cette mission a couvert le Zimbabwe, la Zambie et le Malawi. A la mi-2012, la mission d'Harare au Zimbabwe est devenue une mission autonome.

D'après le frère Chatora, l'Eglise dans ce pays va continuer à s'étendre et à se renforcer. « L'Eglise est en pleine expansion, avec le quatrième pieu qui se profile à l'horizon à Harare, » a-t-il dit. « Les saints sont forts, humbles et fidèles. Cela était la réponse à de nombreuses prières ferventes. » ■

NOTE DE L'ÉDITEUR

L'interrégion d'Afrique du Sud-est a un site Web qui publie les messages de la présidence de l'interrégion ainsi que des histoires inspirantes venant des membres en Afrique. Veuillez consulter notre site Web à l'adresse africase.lds.org. ■

APPEL À ARTICLES

Votre section des pages locales est produite par les membres dans votre propre interrégion sous la direction de la présidence de l'interrégion afin qu'elle puisse parler des besoins et des expériences des membres où vous vivez. L'inclusion des pages locales dans chaque publication dépend de la disponibilité du contenu local. Nous vous invitons à contribuer avec vos pensées et expériences qui renforcent la foi en contactant votre rédacteur en chef local. ■